

Sur les traces du serpent,

Selon la Bible et le Message de W.M. Branham

« Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, **cela était très bon** », Genèse 1 : 31.

Au commencement Dieu créa les cieux et la terre, avec tout ce qui s'y trouve, depuis Genèse chapitre 1 au verset 31, comme cela est écrit. Et l'écriture dit : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, **cela était très bon** », (Gen. 1 : 31)

Dieu n'a pas créé une chose mauvaise, il n'y a en lui rien de mal, « car il ne peut être tenté par **le mal** », (Jacq. 1 : 13). Dieu n'a pas créé le diable et Satan, selon ce qui est écrit : « Tu mettais le sceau à **la perfection**, tu étais **plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Eden**, le jardin de Dieu ; ... tu étais **un chérubin protecteur**, aux ailes déployées ; je t'avais placé et tu étais sur **la sainte montagne de Dieu** ; ... tu as été **intègre dans tes voies**, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où **l'iniquité a été trouvée chez toi** », (Ez. 28 : 12, 13, 14, 15). Mystère ! Toute la parole de Dieu est mystère. Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, **cela était très bon**. Qui pouvait soupçonner le moindre mal dans tout cela ? Dieu n'est pas l'auteur du mal qui détruit l'homme et la terre aujourd'hui. L'homme s'autodétruit.

Dieu à l'homme au commencement : « Puisque **tu as écouté la voix de ta femme**, (=l'église) et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : **Tu n'en mangeras point ! Le sol sera maudit** à cause de toi. C'est à force de **peine** que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie. Il te produira **des épines et des ronces** ... C'est à **la sueur** de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que **tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris** ; car tu es poussière, et **tu retourneras dans la poussière.** », (Gen. 3 : 17-19). Le père de Noé l'a bien exprimé avant nous lorsqu'il dit : « il lui donna le nom de **Noé** en disant : Celui-ci nous **consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains**, provenant de **cette terre que l'Eternel a maudite** », (Gen. 5 : 29). Ceci concerne la vie de l'homme de chaque jour, telle que nous la subissons aussi aujourd'hui, que l'on soit riche ou pauvre, homme ou femme, grand ou petit, Noir ou Blanc. C'est l'homme qui est l'auteur du mal sur la terre ; c'est l'homme qui **détruit** la terre, (Apoc. 11 : 18). La pollution atmosphérique, des assassinats, l'adultère, le racisme, le tribalisme, l'égoïsme, le capitalisme, la polygamie, le communisme, l'incrédulité, l'alcool, le tabac, la quête effrénée de l'argent et de la richesse, la rébellion, la jalousie, la calomnie, l'idolâtrie, le mensonge, l'homosexualité, (Rom. 1 : 18-31), le transgenre, la destruction de la famille, le catholicisme, le protestantisme, voilà ce qu'est la sagesse et l'intelligence de l'homme ; résultat : détruire et se détruire.

Après **le premier adultère** commis dans le jardin d'Eden s'ensuivit **le premier fratricide** ayant pour cause **la première scène de jalousie** provenant de **la première insatisfaction**, à la suite **d'une première malédiction**, (Gen. 3 : 6 ; 4 : 8). **Le premier traumatisme** est venu de là. Il est écrit : « Lémec dit à ses femmes :

Ada et Tsilla, écoutez ma voix ! Femmes de Lémec, écoutez ma parole ! J'ai tué un homme pour **ma blessure**, et un jeune homme pour **ma meurtrissure**. Caïn sera vengé sept fois. Et Lémec soixante-dix-sept fois », (Gen. 4 : 23-24). Notez en passant que, avec **nos yeux charnels**, nous voyons que Dieu parlait à **l'homme Caïn** ; mais en réalité, Il parlait au **diable** dans Caïn, (Gen. 4 : 6-7). Voici un exemple : « Et ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Isariote. Dès que le morceau fut donné, **Satan entra dans Judas**. Jésus lui dit : Ce que **tu fais, fais-le promptement...** Judas, **ayant pris le morceau, se hâta de sortir**. », (Jn. 13 : 26, 27, 30). Et encore. Il s'adressait à Satan dans Caïn. Il en est de même lorsque Dieu parle dans un homme : « L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'entendez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Or, il ne dit pas cela de lui-même ; **mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa** que Jésus devait mourir pour la nation. Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi **afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés** », (Jn. 11 : 49-52). Amen. Dieu n'a pas créé le mal.

Et bien, Caïn eut **un choc, une blessure interne** lorsque Dieu n'agréa pas son offrande : « ... mais il ne porta pas **un regard favorable** sur Caïn et sur son offrande. **Caïn fut irrité, et son visage fut abattu...** L'Eternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il répondit : Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ? Et Dieu dit... Maintenant **tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère...** », (Gen. 4 : 5, 9, 10, 11). Le premier sang reçu par la terre ! Tel est **le premier traumatisme** sur la terre, **celui qui en fut victime et la cause psychosociale du traumatisme**. Gloire à Dieu par Jésus-Christ, qui nous donne toutes ces choses par la révélation de l'Esprit pour le perfectionnement des saints. Amen. Dieu n'est pas l'auteur du mal.

Dans Genèse 4 : 8, c'est **Caïn** qui a tué son frère : « ... Caïn se jeta sur son frère Abel, et **le tua** ». Mais ici dans Genèse 4 : 23, **Lémec** confesse que ce fut lui qui **tua "un homme"...** « et **un jeune homme** » pour sa meurtrissure. Or, il est un petit-fils de Caïn, son arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père. Comment peut-il prendre sur lui la responsabilité historique du meurtre d'Abel d'il y a plusieurs milliers d'années? La réponse est simple : Ce fut **le diable incarné dans Caïn**, son fils aîné, qui **tua** Abel, comme **il le fut aussi dans le serpent** et commit l'adultère avec la femme, qui n'était pas encore appelée "Eve". Caïn donc, fils du malin, fils du serpent ancien, le diable et Satan, (1Jn. 3 : 12, 10).

Plusieurs milliers d'années plus tard le Seigneur Jésus, l'Eternel des armées, Dieu de gloire, le vainqueur de Golgotha, confirme le fait : « ... vous avez pour **père le diable**, et vous voulez accomplir **les désirs de votre père** (ils cherchaient à le tuer, Mc. 14 : 1). Il a été **meurtrier dès le commencement**, ... », (Jn. 8 : 44). Voilà confirmée par la même occasion **la semence du serpent**. Est-ce Branham, avec son niveau d'une femme vendeuse de cacahuètes dans les rues de Kentucky, qui a écrit ceci ? Dès lors, avec le meurtre d'Abel le juste, l'innocent, la terre entra dans un cycle de violence perpétuelle jusqu'aujourd'hui. Mais il est dit : « ... Noé trouva **grâce** aux yeux de l'Eternel... Noé était un homme **juste et intègre** dans son temps ; Noé

marchait avec Dieu... ». **La grâce**, un homme **juste** et **intègre** ; il **marchait** avec Dieu. Combien y'en a-t-il aujourd'hui ? De tels hommes dont Dieu peut témoigner de leur intégrité et de leur justice !

«La terre était **corrompue** devant Dieu, la terre était **pleine de violence... car toute chair avait corrompu sa voie** sur la terre », (Gen. 6 : 11, 12). Aujourd'hui, nous allons sur la lune, sur Mars, pour aller les souiller comme nous avons souillé la terre ! Alors que nous sommes incapables d'enrayer la misère, la maladie, la pauvreté sur la terre, si ce n'est pas nous qui les créons ! Des renégats.

Le mariage est la première institution sociale que Dieu a donnée à l'homme, car il ne pouvait pas continuer à créer des êtres chaque jour, et éternellement : « **Il n'est pas bon que l'homme soit seul** (physiquement s'entend), **je lui ferai une aide semblable à lui** (physiquement) ... ils deviendront **une seule chair** », (Gen. 2 : 18, 24). Voilà le premier **noyau de notre famille et de notre société humaine**. Ils étaient attachés, **unis**, l'un à l'autre. L'homme avait reçu de Dieu le pouvoir de **donner un nom à chaque créature**, jusqu'à la **femme** : « on l'appellera **femme**, parce qu'elle a été **prise de l'homme** », tandis que le nom de l'homme a été donné par Dieu seul, (Gen. 3 : 24).

Notons jusqu'à ce niveau **quatre choses capitales**. **Premièrement**, du chapitre 1, verset 1 au verset 31 de Genèse, comme nous l'avons vu, **tout ce que** Dieu avait fait était "**très bon**". L'homme était "**très bon**", la femme était "**très bonne**"; chaque créature était "**très bonne**". Et chaque créature était **très bonne** et avait **un seul nom**. Et dans chaque langue, sauf peut-être quelques exceptions, **ce nom** est resté collé à cette créature jusques à ce jour. **Deuxièmement**, remarquez que lorsque Dieu a **séparé, physiquement**, la femme d'avec l'homme, il n'a donné **aucune appréciation**, comme il l'a fait au verset 31 du chapitre 1. **Pourquoi ?** Il doit y avoir une raison car l'écriture dit : « **L'Éternel a tout fait pour un but** », (Prov. 16 : 4). « **Cela était très bon** ».

Ainsi, du premier chapitre verset 1 au verset 30, tout était sorti **directement de la bouche de Dieu**, (Deut. 8 : 3 ; Mt. 4 : 4), **de la parole originelle de Dieu** ; il a appelé chaque chose **par sa parole**, et la voilà, elle était là, (Ps. 33 : 6, 9), car "La Parole Parlée est la Semence Originelle", (W.M. Branham). "Dieu **dit**... ; Dieu **dit** ... ; Dieu **dit**...". **Troisièmement**, c'est seulement pour **la création de l'homme** qu'il a dit "**Faisons**" l'homme à **notre image**, (Gen. 1 : 26). **Qui ?** L'emploi du **pluriel**. Pourquoi l'emploi du pluriel ? Est-ce **un hasard** ? Non, Dieu a tout fait pour un but. Rien, sur la terre, n'existe au hasard, car ce mot n'est même pas dans la Bible. Tout ce que Dieu avait créé "**était très bon**" jusqu'au chapitre deux verset vingt-cinq. Et il est écrit "Dieu dit, Dieu dit, Dieu dit". **Quatrième chose**, notez aussi que le chapitre deux se termine par la présentation de **l'état spirituel** du premier couple : « **L'homme et sa femme** étaient tous deux **nus**, et ils n'en avaient **point honte** », (Gen. 2 : 25). Peut-on avoir honte si l'on est aveugle ? Non. Ils voyaient sans nul doute. Mais **spirituellement, leurs yeux charnels n'étaient pas ouverts**. Notons que le premier verset du chapitre trois est celui de **la corruption du genre humain**. Il y a donc un rapport entre le verset 25 du chapitre deux et le chapitre trois de Genèse. **Nus**, ils l'étaient, mais ils n'en avaient point honte.

L'homme et sa femme étaient tous deux sous la gloire de Dieu, **vêtus** de la gloire de Dieu, vêtus de l'Esprit de Dieu ; ils étaient tous deux **voilés, enveloppés de la gloire de Dieu**. Ils étaient **saints**. Disons qu'ils étaient derrière "**le second voile**", (Hébr. 9 : 3). La chair, **le corps**, (=parvis extérieur) était voilée ; **l'esprit**, (derrière le premier voile) était **voilé** ; **l'âme** (derrière le deuxième voile) était aussi voilée par la gloire de Dieu. Les trois ne pouvaient pas voir "**l'extérieur**", le corps, l'un de l'autre. Amen. Ils étaient "**enfants de Dieu**", (1Jn. 2 : 13). Ils étaient **spirituels**. Ils ne pouvaient pas **voir** leurs **sexes** respectifs pour **en avoir de la convoitise**. Le Seigneur ne nous a-t-il pas dit que quiconque **regarde** une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur ? (Mt. 5 : 28). C'est cela la convoitise des yeux, la convoitise de la chair, (1Jn. 2 : 16). La convoitise vient en **regardant** un homme ou une femme **nus**, ou **mal habillés, vêtus** de manière **sexy** ; et avec cela vient avec la tentation, et le péché : « Mais chacun est **tenté** quand il est **attiré** (séduit, Ex. 22 : 16) et **amorcé** (comme le poisson est attiré par l'amorce) par sa **propre convoitise**. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu **le mal** (cfr Prov. 30 : 18-20), enfante **le péché** (=le mal) ; et le péché, étant **consommé**, produit **la mort** », (Jacq. 1 : 14, 15). D'où, le salaire du péché c'est la mort. C'est ce qui s'est passé dans le jardin d'Eden. C'est pourquoi il est recommandé aux femmes chrétiennes de **se vêtir d'une manière décentes, et avec pudeur**, pour ne pas être la cause de l'**adultère** avec un homme qui l'aurait **convoitée**, ayant vu **les parties cachées** et les formes de son corps, (1Tim. 2 : 9 ; 1Pierre 3 : 4).

Alors, pourquoi Dieu a-t-il pris soin de faire terminer le chapitre deux par la description de **l'état spirituel du couple** ? Le chapitre trois est tout simplement la suite du chapitre deux, depuis que l'homme fut mis dans un corps de chair jusqu'à la séparation des deux corps, (Gen. 2 : 7-25). Le contenu du chapitre trois est en rapport avec **le sexe** et **la nudité** car il est dit : « Tous deux étaient **nus**, mais ils n'en avaient **pas honte** ». Un petit enfant d'un an a-t-il honte d'être nu ? Non. Il ne le sait pas ; il se regarde mais il ne voit rien. Tel était le premier couple.

Dieu a créé l'homme et lui a donné le **libre-arbitre**. Dieu savait, dès la création, que ce serait dans **la chair** que l'homme tomberait sous la séduction du Satan. Il savait que la femme, dans le corps de **chair**, ferait un mauvais choix, qu'elle serait **tentée** et **séduite**, qu'elle ferait **le mal** et qu'elle **entraînerait** son mari dans le péché, (1Tim. 2 : 14). Le péché viendrait donc du fait **d'être sorti de derrière le voile** pour "**voir**" l'extérieur : « La femme **vit** que l'arbre était bon à manger et agréable à **la vue**, ... », (Gen. 3 : 6). Elle a **vu**, pour la première fois, **un sexe mâle, la nudité** du serpent, serpent qui était semblable à un homme ; et elle a été **tentée et attirée, séduite, amorcée**, pour **la première fois**, par la convoitise des yeux et de la chair ; ayant conçu **le mal** en elle, elle enfanta **le péché** ; le péché (=le mal) **consommé** (=l'acte) produisit **la mort**. Et c'est ce que Dieu leur avait dit : « le jour où tu en mangeras, **tu mourras** », (Gen. 2 : 17 ; rappel : Prov. 30 : 18). La femme n'a pas dit qu'elle avait fait **le mal**, mais elle dit : « Le serpent m'a **séduite**, et j'en ai mangé », comme pour dire "**et j'attends la mort**".

La femme, (=l'Eglise), s'est retrouvée devant **une créature mâle**, le serpent ancien, qui voyait **leurs corps nus**, et qui savait **qu'ils étaient nus**, l'homme et sa femme.

Et aujourd'hui **le diable sait que l'église ne sait pas qu'elle est nue**, elle prétend être riche, être spirituelle, alors qu'elle vit la plus grande séduction que l'église n'ait jamais connue. "Au point de séduire, s'il était possible, même les élus". C'est cela qui est tragique. Mais la **femme** (=l'Eglise) ne savait pas qu'elle était nue, ayant été sous la gloire de Dieu, et derrière le second voile. La trinité de l'homme consiste en ceci : le corps, l'esprit et l'âme. Ainsi, derrière le corps, il y'avait l'esprit, derrière l'esprit, l'âme. Et tout l'être était enveloppé de la gloire de Dieu. Amen. Ils étaient "**vêtus et non pas nus**", (2Cor. 5 : 3). Ils ne pouvaient ni **savoir** ni **voir** qu'ils étaient **nus**. La gloire de Dieu leur fermait les yeux charnels pour ne pas voir les parties intimes de leurs corps respectifs. Quel rapport y'a-t-il entre le fait d' "être nus et ne pas en avoir honte" et le fait de "manger le fruit" ? Mais lorsqu'ils ont péché **leurs yeux spirituels furent fermés**, tandis que les **yeux charnels furent ouverts**. Et **la première chose** qu'ils **virent** et **surent** : Ils étaient "**nus**". Désormais leurs corps respectifs n'avaient plus de secret pour eux. Et ces yeux charnels sont restés ouverts au péché jusqu'à ce jour. L'église **voit** plus le péché et les choses du monde que les choses de Dieu, (Apoc.3 : 17 ; 1Jn. 2 : 16). Cela l'a plongée dans la **misère, la pauvreté, l'aveuglement et la nudité spirituels, mais elle ne le sait pas**. Lorsque les yeux spirituels de l'église orthodoxe juive ont été voilés, ils regardaient **Jésus** et **voyaient Belzéboul**, alors ils prétendaient croire Moïse, et pas Jésus, (Jn. 6 : 46-47). Paul dit : « Mais ils sont devenus durs d'entendement (=spirituel). Car jusqu'à ce jour **le même voile** demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que **c'est en Christ** qu'il disparaît. Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, **un voile** est jeté sur **leurs cœurs** ; mais lorsque les cœurs **se convertissent** au Seigneur, **le voile est ôté**. Or, **le Seigneur** c'est **l'Esprit** ; et là où il y a **l'Esprit du Seigneur**, là est **la liberté**, ... », (2Cor. 3 : 14). Puisque le voile demeurerait sur les yeux, ils voyaient devant eux Belzéboul, leurs yeux spirituels étant voilés. Si tout ce qu'on appelle aujourd'hui "**églises, assemblées**" s'étaient réellement converties au Seigneur, elles verraient seulement la parole et les choses de Dieu ; elles verraient **un seul Dieu, un seul Esprit et un seul Seigneur Jésus, car le Seigneur c'est l'Esprit**, (2Cor. 3 : 18 ; Jn. 4 : 24). Malheureusement, ils regardent le baptême et disent "nous croyons ce que **Jésus** a dit, et non ce que **Pierre a dit**" ! Et d'autres disent, c'est le cas de notre frère Ewald Frank d'Allemagne, que "les hommes venus du paganisme ont ajouté leurs opinions doctrinales dans la Bible". Ces Juifs des nations ! Et ils finissent par voir **trois personnes en Dieu** ! Ils ont les yeux tellement **voilés aux choses de Dieu** qu'ils oublient de **voir** que **Dieu est Esprit**, et non pas une personne, lorsqu'ils parlent de trois personnes en Dieu. D'autres disent : « **Les tonnerres sont révélés** ». Le voile demeure sur leur cœur jusqu'à ce jour. Dieu n'est pas l'auteur du mal.

Lorsque la femme eut le désir de **voir** ce qu'elle ne voyait pas, ce qui était **hors** son propre corps, une nouvelle lumière et une nouvelle connaissance contraires à la lumière de Dieu, dès ce jour-là, toute la terre entra de plus en plus dans les ténèbres et dans **le mal** : « Alors l'Eternel dit : **mon Esprit** ne restera **pas à toujours dans l'homme**, car l'homme n'est que **chair**, et ses jours seront de **cent vingt ans...** L'Eternel vit que **la méchanceté** des hommes était **grande** sur la terre, et que **toutes les pensées de leur cœur** se portaient chaque jour **uniquement vers le mal** », (Gen.

6 : 3, 5). Notez bien : toutes les pensées de leur cœur se portent **chaque jour uniquement vers le mal**. Qui peut démentir cela ? Un docteur en théologie ? Par **son souffle de vie, Dieu avait mis son Esprit éternel dans l'homme-chair**, pour qu'il **vive éternellement**, (Gen. 2 : 7). Amen, Alléluia. C'était le dessein de Dieu. Il ne l'avait pas créé pour qu'il **meure, car Dieu lui-même ne meurt pas**. Il l'a démontré : **«Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles »**, (Ap.1 : 17, 18 ; 1Pier. 3 : 18). La mort ne vient pas de Dieu ; il est Esprit éternel. Il n'y a qu'une seule vie éternelle, la vie de Dieu, l'Esprit de Dieu ; Dieu lui-même. C'était cela **le dessein éternel de Dieu à l'égard de l'homme**. C'est pourquoi il était avec eux **dès avant la fondation du monde**, (Eph. 1 : 4 ; Jn. 17 : 5 ; Job 38 : 4, 7 ; Prov. 8 : 29). Cet Esprit, placé dans un homme, celui-ci devient capable de vivre la parole de Dieu, car l'Esprit est la parole, (Ezec. 36 : 27, 28). Amen. Et il rendra son corps mortel immortel, son corps corruptible incorruptible, (Rom. 8 : 11 ; 1Cor. 15 : 53). Alléluia. Mais l'église aime tout **voir**. Frère Branham dit que même si tu as le Saint-Esprit, fuis la femme (=les églises), détourne ta tête de ces femmes nues, de ces églises et assemblées nues, et qui ne le savent pas. Et **les femmes**, elles, **aiment se déshabiller dans les rues devant les hommes qui ne sont pas leurs maris**. C'est ce que la femme a fait devant le serpent. Elle se déshabilla des vêtements de la gloire de Dieu pour recevoir le serpent ancien sur son sein, et commettre ainsi l'adultère. Le résultat reste le même, que ce soit dans une église ou dans une femme. C'est bonnet blanc, blanc bonnet.

Sans le Saint-Esprit, l'église est aveugle à la parole et aux choses de Dieu. Il n'est pas étonnant qu'elle ne sache pas qu'elle est nue. L'écriture dit : « Il fait **toute chose bonne** en son temps ; même il a mis dans leur cœur **la pensée de l'éternité**, bien que **l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre** que Dieu fait, **du commencement jusqu'à la fin** », (Eccl. 3 : 11). Amen. Depuis la création de l'homme jusqu'à la fin du monde, l'homme n'a jamais saisi et ne saisira jamais, **l'œuvre de Dieu**, c'est-à-dire, **la volonté de Dieu, le dessein de Dieu et l'amour de Dieu** pour lui. C'est pourquoi il est écrit « C'est par **la grâce** que vous êtes sauvés, (vous qui comprenez), par le moyen de **la foi**, cela ne vient pas de vous, c'est **le don** de Dieu », (Eph. 2 : 8). Amen. Notez que même **les bonnes œuvres** que nous devons produire en tant que chrétiens, ont été créées par Dieu, pour que **nous les pratiquions**, (Id. v. 10). L'église de Dieu doit chercher à **saisir** quelle est l'œuvre de Dieu pour elle dans cet âge finissant; malheureusement elle navigue à vue, comme on dit. Les Juifs cherchaient Jésus non pour connaître quelle est l'œuvre de Dieu pour eux, mais pour **leur ventre** : « Rabbi, quand es-tu venu ici ? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais **parce que vous avez mangé des pains et que vous êtes rassasiés...** Et ils lui dirent : Que devons-nous faire, pour faire **les œuvres de Dieu** ? Jésus leur répondit : **L'œuvre de Dieu**, c'est que **vous croyiez en celui qu'il a envoyé** », (Jn, 6 : 25, 26, 28, 29). C'est ce qu'il a dit dans Jean 17 : « Selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est **qu'ils te connaissent toi, le seul vrai Dieu, et**

celui que tu as envoyé, Jésus-Christ », (Jn. 17 : 2-3). C'est cela **saisir** l'œuvre de Dieu pour nous. Mais aujourd'hui le ventre prime sur le salut. Quelle tragédie !

Après la transgression de la loi de Dieu, l'homme et la femme, au lieu de demander pardon à Dieu, ils sont allés se cacher dans la brousse, et tresser des ceintures pour **cacher leur nudité**, comme si avec cela ils étaient **saints devant Dieu**. C'est ce qui se passe aujourd'hui dans le monde du message. Au lieu de demander pardon à Dieu et sortir de fausses doctrines, ils se ceignent des ceintures des feuilles pour dire "Branham a dit". Et Branham leur répond : « Eh bien, vous voyez, on prend une théorie au lieu de prendre la Vérité. Bon, considérez donc l'Écriture. Ne dites pas ça : « Et bien, frère Branham l'a dit ». Considérez l'Écriture. Prenez votre concordance et vérifiez-le. », [La marque de la bête, 113]. Qu'est-ce que **la marque de La bête**, frère Branham ? « Rappelez-vous, il y a **deux marques** : l'une, c'est **l'apostasie** ; l'autre, c'est **le Saint-Esprit**. L'une est **la marque du diable**. ... **L'Église catholique primitive** s'est forgé sa propre opinion-là dessus. Ils avaient **une fausse doctrine** de la sainte eucharistie... **Les protestants** adoptent une poignée de mains, ou un engagement, **tous les deux sont en erreur, d'après la parole de Dieu**. ... Ils vont **baptiser «Père, Fils, Saint-Esprit»**, alors qu'il n'y a absolument pas une seule fois où qui que ce soit ait jamais été baptisé comme ça ; ce qui est **un blasphème...** », [La marque de La bête, 179, 180]. Frère Branham, si je comprends bien, la marque de la bête est **une fausse doctrine, une erreur d'après la Parole de Dieu** ? Il répond : « **C'est un mensonge** », [Id. 181]. Donc, tonnerristes et frankistes. Amen.

Mais Dieu qui est riche en miséricorde n'a pas abandonné ses enfants pécheurs dans cette condition. Il avait promis la venue du **sauveur pour eux et pour tous les fils de Dieu**. Mais quand il est venu, ils ont dit qu'il était venu pour **égarer** les gens, qu'il était **un démon**, qu'il était **fou**, et qu'il fallait qu'il meure. (Jn. 10 : 20) ! Pourquoi cela ? Parce qu'ils n'avaient pas saisi l'œuvre de Dieu. De même l'église de nations non plus ne saisit pas l'œuvre de Dieu aujourd'hui. Elle dit de celui qui leur a été envoyé, Branham, qu'il était fou à cause de son enseignement sur le baptême au nom de Jésus-Christ, sur le péché originel, sur la Divinité, sur le fait qu'une femme ne doit pas prêcher, etc. L'homme ne peut toujours saisir ce que Dieu fait pour lui, l'œuvre de Dieu. Ils oublient, ou feignent d'oublier, que le Seigneur a dit que tout péché contre le Fils de l'homme sera pardonné. Mais **le blasphème** contre l'Esprit de Dieu dans un serviteur de Dieu est impardonnable, (Mt. 12 : 31-32). Mais quand il priait pour eux et qu'ils recevaient des dons spirituels, ils disaient qu'il avait l'Esprit de Dieu en lui. Le Seigneur leur dit : « Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais ; car on connaît l'arbre par son fruit. Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes ? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle », (Id. v. 33-34).

Nous ne cherchons pas à convaincre des gens pour qu'ils croient ce que nous croyons. Mais ce que nous écrivons, nous l'adressons aux élus de Dieu, aux seuls enfants de Dieu encore dans les ténèbres afin qu'ils voient briller la lumière du soir. Eux, le Saint-Esprit les convaincra selon qu'il est écrit : « Et quand il sera venu (le

consolateur), il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, ... », (Jn. 16 : 8). Ce n'est pas un homme qui en convainc un autre ; c'est l'œuvre du Saint-Esprit.

Sur les traces du serpent : le libre-arbitre

C'est par l'homme que Dieu venait de créer que la terre fut polluée, souillée, corrompue ; ensanglantée ; et c'est cet homme qui obligera par-là Dieu à se faire "**homme**", (1Tim. 3 : 16) pour **le sauver de la souillure** et de **la mort**. Le noyau de la famille et de la société fut souillé et l'harmonie de la famille détruite par le premier mensonge et le premier adultère de l'histoire du monde. La bête, le dragon rouge, le serpent ancien, le diable et Satan, s'introduisit dans la société humaine, depuis ce moment-là jusqu'aujourd'hui.

Ainsi, l'homme obligea Dieu à extérioriser, à manifester **ses attributs** qui jusque-là demeuraient en lui dès l'éternité. Ses attributs de **rédempteur** et de **sauveur**, attributs du même Dieu créateur ; pas un **Dieu pluriel** comme le prétend le Docteur Scofield dans ses commentaires qu'il a mis dans la traduction de la Bible Louis Segond, souillant par-là même cet instrument précieux, sa meilleure œuvre. Pas non plus un Dieu de **diversité**, comme le soutient frère E. Frank dans son livre "Le Défi de la théologie chrétienne et plus...", (pp. 31, 46). Ce que le Seigneur a dit dans Genèse 1 : 26, il l'a répété dans le Nouveau Testament, lorsque son voyage sur la terre tendait à sa fin : « Si quelqu'un m'aime, il gardera **ma** parole (la parole du Fils, la chair), et mon **Père** (l'Esprit) l'aimera ; **nous** viendrons (l'Esprit et la parole) à lui, et **nous** ferons notre demeure chez lui », (Jn. 14 : 23). Dieu est Esprit. Mais l'on n'en est pas là. Enfin, **quatrièmement chose, les deux esprits**, -pas les deux chairs- étaient ensemble, **masculin** et **féminin**. Et cela était très bon aux yeux de Dieu saint.

Quelle est la raison pour laquelle Dieu n'a pas donné quelque appréciation sur ses enfants, après qu'il les avait placés dans **la chair**, dans **un corps physique** ? Il le savait. Or tout était très bon au verset 31 du premier chapitre. Il a tout créé par sa parole, il est Père. Mais **tous ses attributs devaient entrer en scène, chacun en son temps**.

Dieu **savait**, depuis **l'éternité**, qu'il donnerait à ses enfants **le libre-arbitre**, la liberté de choisir entre **le bien et le mal**, entre **la vie et la mort** ; et il savait que ses enfants feraient **un mauvais choix, (1)** : dans le jardin, (Gen.2 : 17). Il est omniscient et omniprésent par le fait qu'il connaît tout, le présent et l'avenir. Rien ne lui échappe. Devant lui toutes les nations sont comme une goutte d'un sceau, (Es. 40 : 15). Dans tous les sept âges de l'Eglise, s'adressant à l'ange de chaque âge il dit "Je **connais** tes œuvres", (Apoc. 2 : 2 ; 2 : 9 ; 2 : 13 ; 2 : 19 ; 3 : 1 ; 3 : 8 ; 3 : 15). Omniscient pour Dieu, **le libre arbitre** pour l'homme. Moïse a dit à Israël dans le désert : « Vois, je mets aujourd'hui devant vous **la bénédiction** et **la malédiction** : la bénédiction **si vous obéissez aux commandements de l'Eternel**, votre Dieu, que je vous prescris en ce jour ; la malédiction **si vous n'obéissez pas aux commandements de l'Eternel**, votre Dieu, et **si vous vous détournez de la voie** que je vous prescris en ce jour, pour **aller auprès d'autres dieux** que vous ne connaissez pas...**Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les lois et**

les ordonnances que je vous prescris aujourd'hui. », (2) : dans le désert, (Deut. 11 : 26-28). L'Eglise est mise aussi devant un choix, de tout temps. Le Seigneur nous dit : (3) dans l'Eglise : « Entrez par **la porte étroite**. Car **large est la porte, spacieux** est le chemin qui mènent à **la perdition**, et il y en a **beaucoup** qui **entrent** par là. Mais **étroite** est la porte, **resserré** le chemin qui mènent à **la vie**, et il y en a **peu** qui les **trouvent** », (Mt. 7 : 13-14). Notez l'emploi des verbes : beaucoup **entrent** par la grande porte qui mène à la perdition ; peu **trouvent** la porte étroite qui mène à la vie. Là, **entre** librement qui veut, tonnerriste, frankiste, catholique avec ses filles ; mais, ici, les élus **trouvent** l'étroite porte par la révélation. Ni fanatiques extrémistes, ni froids. Nul ne peut dire : « Si j'étais à la place de la femme dans le jardin, je n'aurais pas choisi de suivre le serpent ; ou bien : Si j'étais avec Moïse, je n'aurais pas suivi Koré et son groupe ». Mais il ne faut pas oublier que le même serpent qui séduisit la femme est aujourd'hui parmi nous, dans le monde ; et que le même diable qui séduisit les Kore est encore dans le monde. Et nous sommes dans les derniers temps ; pourtant vous choisissez d'être catholique, protestant, adventiste, tonnerriste, frankiste, ... !

Dieu a toujours laissé **le libre arbitre** à l'homme de **choisir** entre **la vie** et **la mort**. Mais l'homme ne peut pas **saisir** l'œuvre de Dieu. L'homme avait **la liberté de choisir** entre la vie éternelle ou la mort : manger de l'arbre de la vie et vivre éternellement, (Gen. 3 : 22) ; ou manger de l'arbre de la mort et mourir, (Gen.2 : 17). Il choisit de manger de l'arbre de la mort et il mourut, et nous mourons. Mais grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre sauveur, qui nous a donné par son sang la victoire sur la mort, et nous criions : « Mort, où est ta victoire ? Mort, où est ton aiguillon ? La puissance de la mort, c'est le péché. Mais Jésus est venu pour détruire les œuvres de Satan et nous délivrer de la puissance de la mort. Amen. Dieu n'a jamais rien caché à l'homme. Mais l'homme a toujours **mal choisi** ; il choisit toujours **le chemin de la majorité, des multitudes** ! La femme choisit de mourir. Il en est de même aujourd'hui. Les églises choisissent **des dogmes, des ténèbres, la mort** et rejettent la lumière au profit de nouvelles lumières ; et elles meurent.

A l'Eglise il a dit : « Si vous m'aimez, **gardez mes commandements** », (Jn. 14 : 15). Peut-on prétendre aimer Jésus et ne pas aimer ceux qu'il envoie avec Sa Parole? Il dit : « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais aussi pour **ceux qui croiront en moi par leurs paroles** », (Id. 17 : 20). Et encore : « Celui qui vous reçoit me reçoit, celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète », (Mt. 10 : 40-41). Mais l'église dit "Non" ; Branham est un fou ! Mes frères. A supposer qu'il ne soit pas fou comme vous le dites, que ferez-vous ce jour-là devant le trône blanc ? S'il est fou, mais la parole elle n'est pas folle. Le Seigneur a dit aux Juifs « Vous sondez les écritures car vous croyez avoir en elles la vie éternelle », (...). Vous aussi sondez les écritures sur tous les points dont vous l'accusez. Dans la parabole de Lazare et du riche dans l'au-delà, Abraham, notre père de la foi, n'a-t-il pas dit au riche "ils ont des prophètes, qu'ils croient en eux" ? C'est la parole qui est le prophète, pas un homme, car Dieu parle dans le prophète. Balaam était un prophète bien que corrompu par les présents ; mais la bénédiction qu'il a donnée à Israël n'était pas corrompue, (Nb. 23). Réfléchissez-y.

Sur les traces du serpent. La chair, ennemie de l'homme.

Nous voyons que c'est quand **les deux esprits** -mâle et féminin- furent mis dans un corps de **chair**, un corps de **poussière**, corps dérivé d'une **créature**, que les enfants de Dieu **péchèrent**. La femme pécha, **transgressant**, pour la première fois, la loi de Dieu, sa parole. Elle choisit de violer la parole de Dieu et de croire l'anti-parole du serpent. Son mari choisit de la suivre au lieu de suivre l'ordre de Dieu. Le libre-arbitre. **La faiblesse de l'homme** est donc venue de **la chair**, une dérivée de **la terre** ; c'est ce que notre Seigneur a dit à Gethsémani : « L'Esprit est bien disposé, mais **la chair est faible** », (Mc. 14 : 38). Il en est de même de la femme à l'égard de l'homme. Elle est **un sous-produit**, une dérivée du corps de l'homme, le sien étant dérivé de la terre, (Gen. 2 : 7). De par sa chair l'homme est faible ; et la femme est encore **plus** faible que lui, par le fait que son corps vient du corps de l'homme, (Gen. 2 : 21-22). Le Seigneur le reconnaît bien lorsqu'il dit par la bouche de l'apôtre Pierre : « Maris, montrez à votre tour de **la sagesse** dans vos rapports avec **vos femmes**, comme avec un **sexe plus** faible », (1 Pierre 3 : 7). C'est pourquoi dans des foyers où le mari manque de la sagesse, il y a instabilité, désordre, incompréhension, pas de patience, pas de pardon, pas de retenue, pas d'amour ; la femme est trompée par l'infidélité de l'homme. Et, à la fin, vient **le divorce**. Pourquoi ? Parce que l'homme est le chef de la femme, le chef de la famille ; il est la tête pensante et dirigeante de la famille, (Eph. 1 : 23). Une entreprise où le chef serait un fainéant finira par fermer ses portes, car elle est **une pétaudière**. Comme avec un sexe **plus** faible. Le "**plus**" indique que la quantité de faiblesse est plus grande chez la femme que chez l'homme. L'homme tiré de la terre, et la femme tirée du corps de l'homme !

Le point capital de tout ce que nous venons de dire, c'est que **Dieu a créé un très bon monde, une très bonne nature** sortie de la parole sainte de sa bouche. L'homme a été **très bon quand il fut créé à l'image de Dieu, à la ressemblance de Dieu**, c'est-à-dire, **esprit-parole**. Mais la société l'a dépravé, pour paraphraser J. J. Rousseau. Lorsque les deux étaient encore ensemble, esprits, ils ne pouvaient pécher ; mais placés dans un corps dérivé de la terre, ils ne devaient qu'en arriver au péché.

Le Seigneur nous a dit qu'il y a dans la parole beaucoup de choses qui sont dites en paraboles, depuis la création du monde : « Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait pas **sans parabole**, afin que s'accomplît ce qui a été annoncé par le prophète : J'ouvre la bouche par **des sentences**, je publie **la sagesse des temps anciens**... J'ouvrirai ma bouche **en paraboles**, je publierai **des choses cachées depuis la création du monde** », (Ps. 78 : 2 ; Mt. 13 : 35). Des choses n'ont pas été cachées depuis l'éternité, mais depuis la création du monde. Cela mérite d'être souligné. Car c'est **après** la création que **le péché** a été commis sur la terre par l'homme. Beaucoup de mystères sont dits en **paraboles**, en **allégories**, **cachés** par Dieu pour une raison qu'il connaissait. Et, par sa grâce, il nous les révèle jour après jour. Amen. C'est ce que nous dit notre frère Paul de Tarse : « Cependant c'est une sagesse que nous prêchons parmi **les parfaits**, (Eph. 4 : 12), sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle qui vont être **anéantis**, (c'est-à-dire, **annihilés**, après un grand nombre de jours), (Ez. 28 : 19 ; Es. 24 : 21-22 ; 1 Cor. 2 :

6 ; 15 : 24) ; nous prêchons la sagesse de Dieu, **mystérieuse et cachée** que Dieu, **avant les siècles**, (=avant la création du monde) avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. **Dieu nous les a révélées par l'Esprit**, (1cor. 6 : 10). Amen. Alléluia. Il nous a aimés le premier, et nous aussi nous l'aimons. Amen.

Petit Troupeau Tabernacle, dis "Amen" au Seigneur, à ton Seigneur, ton Dieu et ton Père, (Jn. 20 : 17), qui te donne toutes ces choses par **son amour** pour toi, et par sa grâce infinie. Des perles rares. Amen. Amen.

Et parmi ces choses cachées nous avons, entre autres, **la Divinité**, (Lc. 10 : 20-22), **le péché originel**, qui est **l'adultère** de la femme avec le serpent séducteur, (Gen. 3 : 6, 12 ; Ex. 22 : 16 ; Prov. 30 : 18-20). C'est ainsi que Satan est représenté en parabole par **le roi de Syrie**, (Ez. 28)... Et le Seigneur a loué le Père "pour l'avoir voulu ainsi", (Mt. 11 : 25). Qui va le juger ? Qui va lui demander des comptes ?

Sur les traces du serpent. La séduction.

Après la rébellion du diable au ciel, il a été précipité sur la terre où il était descendu avec une grande colère, sachant que son temps était limité, qu'il avait peu de temps, (Apoc. 12 : 12). Il avait juré d'en découdre avec Dieu, comme on dit, cette fois-ci, dans **sa propre Eglise** sur la terre.

C'est ainsi qu'il a commencé par **le premier noyau de l'Eglise**, dans le foyer d'Adam, **en séduisant** sa chère femme et **en couchant** avec elle, encore **vierge** ! Alors le serpent fut châtié, et il le sera encore davantage à la fin, (Ex. 22 : 16 ; Gen. 3 : 14, 15 ; Apoc. 20 : 10). Or, la femme représente **l'Eglise**. Voulant connaître beaucoup de choses en dehors de la parole de Dieu, elle a rejeté la vérité-lumière de Dieu pour croire le **mensonge du serpent ancien, le diable et Satan**, en **pervertissant** la parole parlée, la semence originelle de Dieu.

Nous devons nous demander pourquoi, depuis le désert, Dieu, dans, la bouche de Moïse, a dit qu'Israël **n'ajoute rien** et ne **retranche rien** de sa parole, même pas **un iota** de la loi : « Vous **n'ajouterez rien** à ce que je vous prescris, et vous **n'en retrancherez rien** ; mais vous observerez les commandements de l'Eternel, votre Dieu, **tels que je vous les prescris** », (Deut. 4 : 2 ; 12 : 32). Pourquoi ? Parce que c'est ce qui eut lieu au jardin d'Eden, et qui plongea un monde saint dans les ténèbres, les souillures et dans la mort jusqu'aujourd'hui. **La recherche** de nouvelles connaissances. Christ a frappé dur sur cela lorsqu'il nous dit : « Car, je vous le dis en vérité, **tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre**, jusqu'à ce que **tout soit accompli**, -(la première partie de ce qui devait s'accomplir sur la terre est déjà accomplie). Celui donc qui **supprimera** l'un de ces plus petits commandements (la parole), et qui **enseignera aux hommes** à faire de même (docteurs en théologie et autres), sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ... », (Jn. 5 : 18, 19).

C'est ainsi qu'à la croix il cria : « **Tout est accompli** », (Jn. 19 : 30). Et **après la résurrection** il a dit aux disciples : « O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire **tout ce** qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que **le Christ souffrît** ces choses, et qu'il **entrât dans sa gloire** ? Et commençant par Moïse (=la loi) et par tous les prophètes, (=la parole) il leur expliqua dans **les Ecritures ce qui le concernait** », (Lc. 24 : 25-27). Tout est accompli. Tout ce qui Le concernait. Amen.

A supposer qu'un apôtre eût **écrit**, par exemple : « Les soldats **cassèrent** ses jambes », il aurait **ajouté quelque chose de contraire à** la parole de Dieu, car elle dit : « **... et vous ne briserez aucun os** », (Nb. 9 : 12 ; Jn 19 : 36). Et la parole écrite par le prophète serait restée caduque : « **... et vous ne briserez aucun os** », (Nb. 9 : 46). Amen. La parole de Dieu doit être acceptée et reçue telle qu'elle a été prononcée de la bouche même de Dieu : ni **ajouter**, ni **retrancher**. Même pas un iota ni un trait de lettre ne doit être ni **ajouté**, ni **retranché**, car Dieu sait pourquoi il a permis que cela soit là. Pierre nous dit : « C'est ce qu'il (Paul) fait dans toutes les lettres, où il parle de **ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermiées tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine** », (2Pier. 3 : 16). Ce sont les docteurs en théologie et autres qui cherchent à comprendre les Ecritures par leur propre intelligence et par leur niveau d'instruction. Paul nous dit : « Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent **des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Eloignez-vous d'eux**. Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais **leur propre ventre** ; et par **des paroles douces et flatteuses, ils séduisent** les cœurs des simples », (Rom. 16 : 17-18). Ils **séduisent** les hommes simples qui croient à tout ce qu'on leur dit : « L'homme simple croit tout ce qu'on dit », (Prov. 14 : 15). « Nous sommes déjà ressuscités, Branham est Dieu, les morts sont déjà ressuscités, le temps de grâce est passé », etc. Même les femmes croient de telles bêtises ! La puissance de séduction. Si les hommes, dont beaucoup sont instruits, croient de telles choses, qu'en est-il des femmes ? La puissance de séduction.

Sur les traces du serpent.

Dieu savait que **les traducteurs incrédules** de la Bible **changeraient**, et dans certains cas, **enlèveraient**, certaines choses dans les Ecritures dont ils ne comprendraient pas le sens ; Il le savait. Raison pour laquelle, avant son ascension, il laissa cette promesse salutaire à son Eglise-Epouse : « mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez **revêtus de la puissance d'en-haut** (=du souffle, de l'Esprit qui viendra d'en-haut)... Si vous m'aimez, **gardez mes commandements**, et moi, **je prierai le Père**, et il vous enverra **un autre consolateur**, afin qu'il **demeure éternellement** avec vous, **l'Esprit de vérité**... Mais le consolateur, **l'Esprit-Saint**, que le Père enverra en mon nom, vous **enseignera toutes choses**, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit (aux apôtres, pour l'écrire dans un livre)... Il vous vous **conduira dans toute la vérité** », (Lc. 24 : 49 ; Jn. 14 : 15-17, 26 ; 16 : 13). Qu'est-ce que la vérité ? « Sanctifie-les par **ta vérité, ta parole est la vérité**, ... je suis le chemin, la vie et **la vérité**... », (Jn. 17 : 17 ; 14 : 6).

Dans la traduction de la Bible **UVO32 (MCR) séries UBS-BST/BSK 75M 2014**, Jean 3 : 13 est traduit ainsi : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, **le Fils de l'homme.**», lors que toutes les autres traductions, - celles que nous avons, - écrivent ceci : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, **le Fils de l'homme qui est dans le ciel.**»

Notre frère E. Frank **s'embrouille** beaucoup. Après avoir lu beaucoup d'ouvrages écrits par des docteurs en théologie ignorants et incrédules, épousant aussi leur ignorance, il soutient que **Matthieu 28 : 19 et 1Jean 5 : 7-8** ne sont **pas inspirés**. Il justifie cela par le fait que ces écritures ne se trouvent pas dans certaines traductions de la Bible, comme dans celle de Luther. S'il pouvait arriver qu'il nous lise un jour, ou que quelqu'un des siens nous lise, j'aurais voulu qu'il nous dise : Sont-ce "les hommes venus du paganisme et enclins à une représentations de trinité" qui ont coupé cette écriture dans cette traduction? Puisqu'il prétend être du Message, frère Branham, le prophète qui a prêché le Message, lui répond : « C'est la parole de Dieu qui est **le filtre d'un homme qui réfléchit**. L'église vous jugera selon que vous aurez été un bon membre ou pas. Ils vous feront de belles funérailles, et ils mettront le drapeau en berne à votre décès, ils enverront de grandes couronnes de fleurs et ils feront tout pour vous. Mais pour ce qui est de **votre âme**, qui va se retrouver devant Dieu, elle, elle doit avoir la Vie éternelle. Et si c'est une Vie éternelle, c'est **une partie de la Parole**. Et, de même que ... mes yeux ne peuvent pas **nier l'existence** de ma main, de mon pied, de mon orteil, ni de n'importe quelle partie de moi. Ils ne peuvent **pas en nier l'existence**. De même, **un homme** qui est **une partie de la Parole de Dieu, ou une femme**, ne peut pas non plus **nier** une seule partie **de la Parole de Dieu...** Même s'il est prédicateur... évêque ou pape... Réalisez-vous que c'est à cause **d'une seule parole** dont **Eve** douta que tout ce trouble est arrivé ? **Une seule parole prononcée par Dieu dont Eve douta qu'elle fût la vérité** causa chaque maladie, la souffrance, de chaque bébé, ... Tout cela à cause **d'une seule Parole qu'une seule personne n'a pas crue**», [Le filtre d'un homme qui réfléchit, 104,105 ; La Parole Parlée est la Semence Originelle, p. 12]. E. Frank.

Frère Branham nous enseigne : « La Parole originelle était Vie ; il l'hybrida et cela produisit la mort ! Et quand l'église d'aujourd'hui (... pentecôtiste, Baptiste ou autre) hybride cette Parole avec **un dogme**, elle produit **un enfant mort... Elle est morte et ses enfants sont morts !** », [La Parole parlée est la semence originale, p. 59]. Que sont frankistes et tonnerristes aujourd'hui ? Des morts, à cause d'un homme !

Je dis que le docteur Frank s'embrouille. Je n'ai rien contre lui, en tant qu'homme respectable. Mais je suis contre le péché qui est en lui et qui entraîne beaucoup de gens derrière lui. Ecoutez ceci. Il dit : « De la doctrine des trois Personnes s'ensuit **la pratique trinitaire du baptême** ; c'est-à-dire que de **la mauvaise compréhension de l'ordre de baptême** s'ensuit **la doctrine des trois Personnes**. Les deux choses sont étrangères à la Bible et la pratique des apôtres. **La doctrine de la Trinité** (Matthieu 28 : 19 ; 1Jn. 5 : 7-8) et le baptême trinitaire constituaient le **fondement et les colonnes sur lesquelles était fondée l'Eglise de l'Empire Romain**. Bibliquement parlant, avec cela il s'agit de la « **marque de la bête** » -la

marque de « l’Eglise mère », que portent en même temps **toutes les « Eglises filles »**, (Le Défi de la théologie chrétienne et plus..., p. 79).

Frère Frank reconnaît, avec nous tous du Message, que la **doctrine de la trinité** est **la marque de la bête**, qui est **l’église catholique romaine et de ses filles**. Or Apocalypse 13 : 16 parle de la marque de la bête. Ma question est la suivante : Comment les hommes venus du paganisme ont-ils pu ajouter dans la Bible, selon lui, les deux écritures ci-haut citées, et qui concordent avec ce que Dieu avait déjà écrit, depuis les années quatre-vingt-dix, sous la plume de Jean ? Qu’est-ce qui était le premier, ceux qui **auraient ajouté**, selon lui, ou **le Saint-Esprit qui l’avait écrit** à travers Matthieu et Jean ? J’aurais voulu que ce frère fût du côté de la lumière du soir afin que nous puissions combattre ensemble la fausse doctrine de la révélation des sept tonnerres. Malheureusement, il s’est mis du côté de l’ennemi du Seigneur pour semer aussi de l’ivraie dans le champ de Christ ! Il a choisi d’être avec les Docteurs en théologie, **esprits séducteurs contre la Parole de Dieu**. Ephraïm est attaché aux idoles, laissez-le. Et nous le laissons. Mais malheur à son âme et à tous ceux qui le suivent aveuglement, (Ps. 49 : 13, 14). Il écrit encore : « Comme cela est généralement connu, les évangiles et les épîtres des apôtres furent écrits en premier lieu de façon prédominante en Hébreux et en Araméen, et ils furent mis en circulation dans les Eglises locales judéo-chrétiennes. Leur première récapitulation en tant que canon dans le Nouveau Testament grec, **était déjà l’œuvre d’hommes venus du paganisme et enclins à la représentation d’une Trinité**. En le lisant, ce fait est frappant et peut se ressentir. Dans plusieurs traductions **il existe encore une adjonction dans 1Jean 5 : 7**. La Bible de Luther (Edition 1968) dit dans la note explicative : « Les autres paroles des versets 7 et 8 qui se trouvent dans les éditions précédentes de la Bible : “Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel : Le Père, la Parole et le Saint-Esprit, et ces trois sont un” ne se trouvent pas plus dans le texte manuscrit grec que dans la propre traduction de Luther ». Dans le « Novum Testamentum Graece et Latine » de Nestle, dans une note explicative, la version originelle de Matthieu 28 : 19 nous est rendue comme le Père de l’Eglise Eusebius l’a retenue : « En to onomati mou » = « **en dedans de Mon Nom** ». La même remarque est faite dans le « Greek New Testament », Seconde Edition 1954, London, Bible House. L’ordre de baptême exprimée de cette façon : “les baptisant en **dedans de Mon Nom**” aurait évité dès le commencement **toute erreur et aurait exclu toute interprétation ultérieure**. Toutefois Matthieu 28 : 19 peut rester tel qu’il est, car nous savons que « Père, Fils et Saint-Esprit » ne sont pas des noms mais bien des désignations, ... Qui s’est trompé ? Les apôtres qui ont reçu l’ordre de mission de **la bouche même du Seigneur ressuscité**, et qui furent établis par Lui-même ? Certainement pas !... Ce sont **les docteurs de l’Eglise venus du paganisme qui se sont trompés, eux qui n’ont pas du tout connu le Seigneur Jésus et tous ceux qui ont continué dans une tradition qu’aucun d’entre eux ne peut appuyer bibliquement**», (Le Défi de la théologie chrétienne et plus..., pp. 71-72, 78-79). Matthieu 28 : 19 et 1Jean 5 : 7, **une erreur !** Dans la Bible ! Et dire que frère Frank avait cru le Message prêché par Branham ? Non. Certainement pas. C’est un docteur en théologie raté. Un hybride, ni théologien, ni du message. Il a plus de confiance

dans les docteurs en théologie que dans le prophète de Dieu. Les oiseaux de même plumage volent ensemble.

Sur les traces du serpent, ou race du dragon.

L'Eglise de Dieu est enseignée par **le Saint-Esprit** qui est dans chaque fils de Dieu et dans chaque fille de Dieu **nés de nouveau**, c'est-à-dire, **nés de l'Esprit de Dieu**. Ils ont reçu du Seigneur ce pouvoir : « Mais à tous ceux qui **l'ont reçue**, (la lumière, la parole de Dieu), à ceux qui **croient en son nom**, il a donné **le pouvoir de devenir enfants de Dieu**, lesquels **sont nés** non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais **de Dieu** », (Jn. 1 : 12-13). Amen. Ce sont eux qui **découvriront tous les traits de lettre retranchés ou ajoutés** par les incrédules dans plusieurs traductions de la Bible. Un exemple : expliquant Genèse 3 : 20, le Docteur **C.I. Scofield** dit : « **Eve**, litt. C'est **dispensatrice de la vie** ». C'est qui est complètement faux. Il n'a aucune écriture pour soutenir ce qu'il affirme. C'est ce que frère Paul nous dit : « Ils veulent être **docteurs** (de la loi =la parole), et **ils ne comprennent ni ce qu'ils disent ni ce qu'ils affirment** », (1Tim. 1 : 7). Mais l'Eglise du Saint-Esprit sait que "**Eve**" signifie **une adultère, la mère de tous les vivants, descendant** d'un côté du **serpent ancien, Satan**, et de l'autre, **d'Adam**, fils de Dieu. Pourquoi tous les docteurs en théologie ne le comprennent-ils pas ? Cela leur est caché. Amen. Dieu avait béni ses enfants lorsqu'il les créa : « Dieu les bénit, et Dieu leur dit : **soyez féconds, multipliez, remplissez la terre**, ... », (Gen. 1 : 26). Qu'était-il encore besoin de donner à la femme un deuxième nom "**Eve** : car **elle a été la mère** de tous les vivants", (Gen, 3 : 20). Non. Notez même le temps du verbe "**être**" : le passé composé de l'indicatif ! Adam ne lui a pas dit "Tu **seras** la mère de tous les vivants" ; mais "**Tu es Eve**, tu seras appelée **Eve** : car tu **es, la mère** de tous les vivants ...", pas de **tous les morts** ; mais de tous **ceux qui vivront** sur la terre ; c'est après qu'il l'a **trouvée enceinte** du serpent ancien ; cet ancien philosophe et grand docteur en théologie. Adam était suffisamment mûr pour savoir que le serpent venait de coucher avec sa femme. Il n'était pas proxénète.

C'est Moïse qui nous rapporte les faits ; et il emploie le passé composé là où Adam avait employé le présent de l'indicatif ou le futur simple. Nous avons deux propositions coordonnées par la conjonction de coordination "**car**" qui indique que **le fait** exprimé par **la seconde** proposition est **la cause du fait** exprimé par **la première**. Elle est la mère de tous les vivants, c'est pourquoi il l'a nommée "**Eve**". Le sens de "**dispensatrice de la vie**" que donne le Docteur Scofield ne convient pas ici, car Dieu leur avait déjà dit d'être "**féconds et de remplir la terre**" des enfants de Dieu. S'ils l'avaient fait dans le temps de Dieu, quelle faute auraient-ils commise ? Non. Comparons avec Daniel 2 : 30 : « Si ce secret m'a été révélé, ce n'est point qu'il y ait en moi une sagesse supérieure à celle de **tous les vivants** ; mais c'est afin que l'explication soit donnée au roi, ... ». Ici, il s'agit de tous les hommes qui vivent sur la terre. Mais dans le cas de la femme d'Adam, le sens est différent ; et c'est ici qu'il y a **le mystère** qui est **caché** aux uns et qui est **révélé** aux autres, aux enfants de Dieu. **Eve** est la mère de **Caïn**, le fils aîné du serpent ancien, le dragon rouge, le diable et Satan. Ce serpent dont **le sperme** était compatible avec le corps de la femme, comme celui d'un homme. Et après avoir commis son forfait, Dieu **changea**

toute la forme de son corps : « ... **tu marcheras sur ton ventre**, ... », (Gen. 3 : 14). La forme initiale disparut. Amen. Pourquoi les scientifiques parlent-ils du “**chaînon manquant ?**”. **Caïn** commence la lignée de la race de Satan, passant par Nimrod, Nebucadnetsar, Attalos III de Pergame, Judas Iscariote, aux rois (Les Hérode et autres) et **empereurs romains** (entre autres Constantin, Dioclétien, Théodose x, etc.) ; et, enfin, à **la hiérarchie de l’Eglise catholique romaine** (=universelle, sur toute la terre). **Seth** débute, quant à lui, **la race de Dieu**, provenant d’Adam, par Hénoch, Noé, Abraham, le roi David, **Christ**, (Lc. 3 : 23-38). Il n’existe que **ces deux lignées** sur la terre. Amen.

Telle est **Eve** l’adultère, la mère de tous ceux qui vivent sur la terre, les bons et les mauvais. Il n’y a pas, dans toutes les saintes Ecritures, un endroit où il est écrit “**Caïn**, fils d’Adam”. Mais il en est dit : « ... ne pas ressembler à Caïn qui était du **malin** ». Et qui est ce malin ? « ... ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous **du malin ; ... le malin** vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur... c’est **le diable** », (Mt. 6 : 13 ; 13 : 19, 39). Toute autre interprétation est fautive et erronée. Dieu qui connaît toutes choses avant qu’elles arrivent savait tout cela. Il savait que son Eglise aurait deux vignes, la vraie et la fautive, l’ivraie. Il savait aussi qu’une église serait “**la mère**” des petites églises qui naîtraient d’elle, toutes prostituées. Dieu le savait. S’il y a adultère aujourd’hui, c’est parce qu’il a commencé dans le livre de Genèse, qui est le livre de commencement, dans le jardin d’Eden. Rien n’existe aujourd’hui qui n’ait son commencement dans Genèse. La perversion a commencé là, c’est pourquoi nous l’avons aujourd’hui. La science a commencé là, c’est pourquoi nous l’avons aujourd’hui. Dieu parle de **deux sœurs filles d’une même mère prostituée**, Samarie et Jérusalem, Ezéchiel 23. Cela a commencé dans le livre de Genèse et se termine dans le livre d’Apocalypse, (Apoc. 17). Amen. Mon épouse m’a dit : « Le diable n’aime pas l’Apocalypse. J’ai dit : « Que Dieu te bénisse, Agnès. Tu as compris la leçon ». C’est la conclusion évidente pour quiconque a compris le Message.

Si les théologiens, frère Frank y compris, comprennent mal les écritures, ce n’est pas à dire qu’elles sont fautes, ni ajoutées dans la Bible. C’est comme qui dirait, “Puisque je ne comprends pas, donc ce n’est pas la vérité”. Ces docteurs voient tout, sauf ceci : « c’est **caché aux sages et aux intelligents** », (Mt. 11 : 25). Ils blasphèment le Saint-Esprit, sans le savoir.

La femme fut donc **séduite** par le serpent qui **coucha avec elle** avant **que son mari la touchât** ; et qui ne la connut qu’**après** le serpent. D’où elle enfanta les **deux fils** des deux pères différents. **Caïn**, fils aîné du serpent, et **Abel**, fils aîné d’Adam, fils de Dieu, (Gen. 5 : 3 ; Lc. 3 : 38).

Ce fait eut lieu en prévision de ce qui se passerait plus tard dans l’Eglise du Seigneur, sur **le plan spirituel**. Dieu sait tout par sa prescience. Quel docteur en théologie peut trouver dans la Bible un seul endroit où il est écrit “**Caïn**, fils d’Adam” ? Nulle part. Pourquoi ? Dieu a tout fait pour un but. Il en est de même de ce fameux baptême au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, un faux baptême qui n’est vrai qu’aux yeux des docteurs en théologie.

Ce n'est pas Branham avec son instruction de troisième primaire qui a écrit cela dans la Bible. Cela montre combien Dieu veille sur sa parole. Lorsque le serpent détruisit le premier noyau de l'Eglise de Dieu il n'était pas venu avec de longs discours, ni avec de longues phrases. Mais il a **inséré, ajouté**, en français, une petite négation : "**ne... pas**". En anglais : « You shall **not** surely die », "**not**", (L. Segond ; Le roi Jacques). C'était plus que suffisant pour obtenir un monde des rebelles à Dieu, tel que nous le voyons aujourd'hui. L'Esprit dans les serviteurs du seigneur avait déjà parlé disant : « Toute parole de Dieu est **éprouvée... N'ajoute rien à ses paroles de peur** qu'il ne te reprenne et que **tu** ne sois trouvé **menteur** », (Prov. 30 : 5-6 ; Rom. 3 : 4). Le monde religieux est plein de menteurs. Clôturant le livre de la révélation, le Seigneur a apposé sa signature ainsi : « Je le déclare à quiconque - (Docteur en théologie, représentant, pasteur, Révérend, pape, ...) - entend les paroles de la prophétie de ce livre : si quelqu'un **ajoute** quelque chose, Dieu le frappera... et si quelqu'un **retranche** quelque chose..., Dieu retranchera... », (Apoc. 22 : 18,19).

Pourquoi tous ces ordres ? Parce que c'est ce que fit le serpent avec la femme, typifiant **l'Eglise du Seigneur** : "vous **ne mourrez pas**", là où Dieu avait dit "... **tu mourras**", (Gen. 3 : 4 ; 2 : 1). Si vous le remarquez, vous avez vu la différence dans l'emploi des pronoms personnels : Dieu avait dit : "**tu mourras**", parlant à l'homme et à la femme, tous étant ensemble, en tant qu'esprits. Mais quand le serpent parle à la femme il dit : "**vous ne mourrez point**", englobant l'homme et la femme, tous, dans **la chair**. Il savait ce qu'il faisait et ce qui adviendrait de leur acte. Il savait qu'ils mourraient certainement. Qui a raison aujourd'hui, Dieu ou le serpent ? Je prie que Dieu puisse sauver, ne fût-ce qu'un seul Docteur en théologie, afin qu'il voie ce que nous voyons, par Sa grâce. Accorde-le Seigneur.

Sur les traces du serpent.

Et **l'Eglise de Christ** est aujourd'hui sur **les traces du serpent**. Si le Seigneur a caché toutes ces choses qui ont eu lieu au commencement, la raison est simple : **empêcher les fils du diable et Satan de les connaître, de les croire et d'être sauvés**. C'est ce qu'il a répondu aux disciples, à la question de savoir pourquoi il parlait aux foules **en paraboles** : « Parce qu'il vous a été **donné de connaître** les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a **pas été donné**, ... Parce qu'en voyant ils **ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent, ni ne comprennent**. Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Esaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point ... De peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, **qu'ils ne se convertissent**, et que **je ne les guérisse** », (=ne les sauve), (Mt. 13 : 10-15). Mais notez que Jésus-Christ dit aux disciples, et à nous tous : « Mais **heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent !** », (Id. v. 16). Amen. Toujours les deux lignées.

Le Seigneur Jésus un jour, regardant la foule qui l'écoutait, fatiguée de la chaleur du jour dit aux apôtres : « La moisson est grande, mais il y a **peu d'ouvriers**. Priez donc le maître de la moisson **d'envoyer des ouvriers dans sa moisson** », (Mt. 9 :

36-38). Le diable était aux environs, dans les parages. Il entendit et comprit que l'Eglise du Seigneur n'avait pas suffisamment d'ouvriers ; ce fut pour lui l'occasion à ne pas rater d'infiltrer l'Eglise. Une grande réunion fut convoquée d'urgence dans son camp, un grand rassemblement tel qu'il n'eut jamais lieu, et qu'il n'en aura jamais plus. Le mot d'ordre fut : "Faites de tous nos anges des prédicateurs dans tous les cinq ministères de l'Eglise de celui-là qu'ils appellent Christ. Renversez leur évangile, et, à la place, donnez le nôtre. Troublez leurs croyants, (Gal. 1 : 7). Comme nos docteurs Jannès et Jambres s'opposèrent en Egypte à leur Moïse, opposez-vous à tous leurs ministres d'Ephésiens 4. Créez aussi les ministères parallèles, 2Cor. 11 : 13-15. Notre évangile doit être **social, adapté aux circonstances et aux temps, de développement social, sans discrimination de sexe; évangile d'égalité homme-femme, des homosexuels, du transgenre, de lesbiennes**. Traquez leurs prédicateurs. Créez églises et assemblées partout ; là où il y a une de leurs églises ou assemblées, créez-en dix tout autour pour nous. Infiltez tous les dons spirituels ; quant à leur parole, renversez-la. Renversez, torpillez, souillez ce qu'ils appellent "**Message**". Ce fut une réunion finale, car le diable sait qu'il a très peu de temps, (Apoc. 12 : 12).

Sur les traces du serpent ; esprits séducteurs.

Est-ce un mensonge ? Pourquoi des femmes portent-elles des pantalons et des maquillages, et vont à l'église, alors que Dieu l'interdit dans sa parole ? (Deut. 22 : 5). Pourquoi les docteurs en tuologie/théologie mettent-ils leurs opinions doctrinales dans des traductions bibliques ? Le diable le sait, le temps est très proche. Ni hasard ni coïncidence ; mais c'est le dessein de Dieu qui s'accomplit. Amen. Ils mettent l'arche de l'Eternel aux côtés de Dagon, le dieu des philistins.

Tous les sept âges de l'Eglises ont connu des Jannès et des Jambres. Il y en a plein le monde aujourd'hui. Le Seigneur avait mis l'Eglise en garde : « Gardez-vous **des faux prophètes**. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais **au-dedans** ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à **leurs fruits**, à leur enseignement », (Matth. 7 : 15-16). C'était avant son retour à la Maison. Paul vient et, sentant son départ proche, nous dit : « **Je sais** (Moïse dit cela aussi à Israël, Deut. 31 : 29) qu'**il s'introduira** (des voleurs, des brigands, des mercenaires, Jn. 10 : 1, 10, 12 ; notez le verbe employé), parmi vous, **après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront** pas le troupeau, et qu'il **s'élèvera** du milieu de vous **des hommes** (pas de femmes) **qui enseigneront** (=des docteurs en tuologie/théologie ; frankistes et tonnerristes) **des choses pernicieuses**, pour entraîner **des disciples** après eux », (Act. 20 : 29-30). Frère Branham dit aussi : « Mais une fois que **le fondateur est mort**, c'est alors **qu'on dévie** ... elle s'est divisée en un tas d'**ismes** ... Chaque génération a son réveil. Dieu suscite **un homme à qui il confie Sa Parole et le fait démarrer avec le message pour cet âge. Mais aussitôt que cet homme est retiré de la scène, quelqu'un d'autre s'en empare et hybride ce message : alors tout cela retombe dans une parfaite ...**», confusion, [La marque de la bête, 73, 80 ; La Parole Parlée est la Semence Originelle, p. 15]. Un parfait poto-poto. Frankistes, tonnerristes ! Et frère Frank qui se targue d'avoir été mandaté par Dieu pour rester avec le message ? Qu'ils ont du toupet, les esprits séducteurs !

Il y a donc **deux églises, deux vignes**, aujourd'hui reconnaissables par **leurs doctrines, leurs enseignements et leurs objectifs respectifs**, comme cela est démontré dans les sept âges de l'Eglise par le Seigneur lui-même.

Chaque Eglise a **sa marque, son signe** qui l'identifie : Les doctrines, les enseignements.

L'Eglise de Christ a **cinq ministères** bien définis dans les écritures, dans **Ephésiens 4**. Et leurs doctrines, leurs enseignements, leur foi et leurs objectifs y sont clairement définis :

A. Ministères : Apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs. Ce sont les ministères pour le peuple de Dieu.

B. Les objectifs, Ephésiens 4 : 12-14, pour :

1. le perfectionnement des saints ;
2. l'édification du corps de Christ ;
3. parvenir, tous, à l'unité de la foi ;
4. à la connaissance du Fils de Dieu, Jn. 17 : 3 ; Lc. 10 : 20-22.
5. arriver à l'état d'homme fait, à la stature parfaite de Christ, (Mt. 5 : 48) : Donc, des gens qu'on ne peut séduire, (Gen. 3 : 13).
6. mûrir dans la connaissance et la foi afin de ne plus être ("des enfants flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leurs ruses dans les moyens de **séduction**").

Recommandation de **l'Esprit** : professer **la vérité**, (Eph. 4 : 15) afin que les élus ne soient pas **séduits**, (Mt. 24 : 24). Ils ne le peuvent point. Pourquoi ? « Mes brebis entendent ma voix ; je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et **elles ne périront jamais** (ne seront jamais **séduites**), et **personne ne les ravira de ma main**. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous, et **personne ne peut les ravir de la main de mon Père**. Moi et le Père nous sommes un », (Jn. 10 : 27-30). Amen. Quelle **assurance-vie ! Quelle garantie éternelle !** Qui peut nous ravir de sa main, ni de la main du Père ; or lui et le Père sont un seul Dieu, un seul Esprit. Dieu est Esprit et le Seigneur est Esprit, (Jn. 4 : 24 ; 2Cor. 3 : 17). Cela ne fait pas deux Esprits. Amen.

L'église de Satan **imite** les mêmes cinq ministres en les pervertissant. Ses objectifs sont opposés à ceux de l'Eglise du Seigneur, tels que nous les avons décrits ci-dessus.

L'Eglise aujourd'hui est dans les ténèbres semblables à celles que provoqua au jardin d'Eden **la séduction** de la femme par le serpent ancien. C'est pour cela que le Seigneur a posé la question à laquelle il ne donna pas la réponse ; mais par la grâce de Dieu, **son Eglise est en mesure d'y donner la réponse** aujourd'hui : « Mais quand le Fils de l'homme sera venu, **trouvera-t-il la foi sur la terre ?** », (Lc. 18 : 8). Le prophète du dernier âge de l'Eglise, W. M. Branham, renchérit : « A la fin de l'âge,

les ténèbres prendront le dessus sur la Lumière », [Exposé des Sept Ages de l'Eglise, p. 349].

La lumière restera avec les saints de Dieu dans de **petits troupeaux** de quelques fils et filles de Dieu **disséminés partout dans le monde** : « S'il était possible, même les élus seraient séduits ». Cela dénote une grande puissance de **séduction** dans ce dernier âge. Satan met les bouchées doubles, comme on dit. Le temps de grandes foules n'est plus. Les grandes foules sont devenues des chercheurs de dons, et des faiseurs des miracles pour entraîner des disciples derrière eux, chercheurs des colonnes de feu, et chercheurs de l'argent, des mercenaires, comme le dit le roi de gloire, (Jn. 10 : 1).

Que l'Eternel m'en garde, et qu'il en garde ses véritables serviteurs à travers le monde, dans le message authentique de W. M. Branham. Il dit : «... même si Dieu **me retire un jour de ce monde et que je ne sois pas vivant pour voir Sa venue, le Message continuera à vivre. C'est vrai. Restez avec la Parole !** ... La raison pour laquelle **Eve** put faire ce qu'elle a pu faire avec sa semence est parce **qu'elle n'était pas dans la création originelle**. Elle est un dérivé de l'homme, elle n'est pas dans la création de Dieu. Dieu créa le tout, ensuite Il prit une **partie de Sa création et Il en fit une aide** », [La Parole Parlée est la Semence Originelle, p. 13]. Que son âme repose en paix.

C'est comme un menuisier qui coupe un arbre dans la forêt. Il l'amène dans son atelier. Il en retire des planche et en fabrique une chaise. La solidité de la chaise par rapport à celle de l'arbre dans la forêt, debout, est très minime, presque négligeable. Pourquoi ? La chaise est un dérivé de l'arbre. C'est simple. Ce n'est pas de la philosophie cela.

Sur les traces du serpent : d'où viennent des ténèbres aujourd'hui ?

Les ténèbres nées dans le monde du message de Branham ont amplifié celles trouvées par le message lorsqu'il avait commencé. Les fausses doctrines de la **révélation des sept voix des tonnerres**, et le **faux ministère d'Ewald Frank d'Allemagne**, ravagent le monde entier, des hommes et des femmes meurent spirituellement, comme le prophétisa le prophète Amos : « Voici les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai **la famine** dans le pays ; non pas la disette de pain ni la soif de l'eau, mais la faim et la soif **d'entendre les paroles de l'Eternel**. Ils seront alors errants d'une mer à l'autre, du septentrion à l'orient, (d'une assemblée à une autre ; d'une dénomination à une autre), ils iront çà et là **pour chercher la parole de l'Eternel, et ils ne la trouveront pas**. En ce jour, **les belles jeunes filles et les jeunes hommes mourront de soif** », (Am. 8 : 11-13). Dieu parle seulement aux Juifs ? Demandons-le à un apôtre Juif, envoyé comme apôtre de nations : « Ou bien Dieu est-il seulement le Dieu **des Juifs** ? Ne l'est-il pas aussi **des nations** ? Oui. Il l'est aussi des nations, puisqu'il y a **un seul Dieu**, qui jugera par **la foi les circoncis**, et par **la foi les incirconcis** », (Rom. 3 : 29). Alors de **quelle foi** s'agit-il ? L'écriture dit : « **l'unité de la foi** ». Cela s'entend qu'il en existe plusieurs, mais la véritable foi chrétienne vient de la Pentecôte, de Jérusalem, et

non pas de Suède, des Etats-Unis, du Canada ni de Rome. Le salut vient des Juifs, croyons alors ce que croient les Juifs, (Jn. 4 : 22).

Le frère Jude a laissé à l'Eglise de Christ cet ordre : « Bien-aimés, alors que je désirais vivement vous écrire au sujet de **notre salut commun (foi commune, salut commun)**, je me suis senti obligé de vous envoyer cette lettre pour vous exhorter à **combattre ardemment pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes**, -(Jésus la trouvera-t-il ?). Car **il s'est glissé parmi vous certains hommes** (dans le message de Branham) dont la condamnation est écrite depuis longtemps, **des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, en dérèglement, et qui renient notre seul maitre et Seigneur Jésus-Christ** (disant que c'est Branham qui est leur seigneur) » (Jude, 3-4). Branham, leur seigneur ! **L'apostasie. La séduction. La mort.** Qui, le premier, a apporté l'apostasie et, avec elle, la mort, dans l'Eglise d'Adam ? Le serpent ancien, **par son interprétation erronée de la parole de Dieu. Combattre**, cela signifie, défendre, propager, professer la vérité. Ce qu'ont dit les sept voix des tonnerres **n'est pas écrit**. Eux disent : "**C'est écrit**". Qui dit cela ? Le même serpent ancien. Ewald Frank quant à lui dit que Matthieu 28 : 19 et 1Jean 5 : 7-8 ne sont pas inspirées. Qui le dit ? Le même serpent ancien, le diable et Satan. Puisque Satan est un esprit, il a besoin d'entrer dans un corps physique afin de faire ses œuvres. Il le fit dans le jardin d'Eden en entrant dans le serpent. Il le fait aujourd'hui dans des hommes. Notre frère E. Frank, un théologien raté ! Il n'est ni avec les théologiens, ni avec le message.

Sur les traces du serpent.

Le serpent est devenu très virulent aujourd'hui dans les moyens de séduction. Combattre ardemment pour **notre salut commun et pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ; la foi** nous transmise depuis Jésus-Christ, passant par la pentecôte, par le premier âge de l'Eglise, traversant le sang des innocents, de l'âge des ténèbres, jusqu'à arriver au dernier âge de Laodicée, qui accumule toutes les ténèbres des six premiers âges précédents. C'est terrible, frères. Qui sera sauvé ? "Si c'était possible, même les élus seraient séduits". Mais grâce lui soient rendues par Jésus-Christ notre Seigneur : "Personne ne les ravira de ma main", a-t-il dit, (Jn. 10 : 28-30). Amen. C'est notre garantie. Notre assurance bénie.

Le monde ecclésiastique, **ragaillard** par les **nouvelles fausses doctrines des tonnerristes et des frankistes** issues du message de Branham, est **sur les traces du serpent**, avec de gros moyens de **séduction**. Des assemblées sorties du message sont devenues **des cathédrales catholiques** à tel point qu'on ne peut plus critiquer l'église catholique. Les pasteurs fondateurs sont devenus des roitelets que ne peuvent voir, facilement, un croyant qui a un problème particulier. Les anciennes dénominations qui avaient peur du message au début, ici à Goma, dans les premières années, n'en parlent aujourd'hui qu'avec dédain, louant le Seigneur contre ceux qui les avaient **martelés** tout au début avec le baptême au nom de Jésus-Christ. Mais il est dit "**Qui se ressemble s'assemble**". Le Seigneur trouvera la foi qui avait été transmise aux saints une fois pour toutes, mais dans **de petits**

troupeaux par-ci par-là. C'est pourquoi il avait dit "**si c'était possible même les élus seraient séduits**". Seuls les élus comprendront.

Dans beaucoup de ces assemblées, les pasteurs couchent avec des femmes qui viennent chercher le salut, suivant l'ignoble exemple des fils d'Eli, (1Sam 2 : 12, et suivants). Le Seigneur l'avait déjà dit lorsqu'il accusa les pharisiens anciens : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Parce que vous courez la mer et la terre pour faire **un prosélyte** ; et, quand il l'est devenu, vous en faites **un fils de la géhenne deux fois plus que vous** », (Mt. 23 : 15).

Fils de Dieu, combattez pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes, le Seigneur est à la porte. L'écriture dit : « Que personne ne vous **séduise** d'aucune manière, car Il faut que **l'apostasie** (la séduction) soit arrivée auparavant, ... », (2Thés. 2 : 3). Notre Sauveur avait dit : « De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte », (Mt. 24 : 35). Veillez et priez. Ne vous laissez pas **distraire**. Le monde s'enfonce de plus en plus dans **le chaos** et **l'animalisation**. La faim et la soif d'entendre les paroles de Dieu sont grandes aujourd'hui, plus que lorsque nous avons cru au message de W. M. Branham, il y a une trentaine d'années. L'apostasie est au comble.

Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit à ses fils.

Pour Sa gloire

“Un Evangile Eternel pour Un Peuple Eternel jusqu'à ce que Je Revienne sur Terre”.

Pasteur, Pierre Mutamba Wang

E-mail : info@branhammessage.info

Tél : +243 994 036 486/+243 821 412 663.